



COORDINATEUR LOCAL : UN TRAVAIL DE CONNEXIONS

Walter Gonzales fait partie de la nouvelle promotion du réseau d'appui sur le terrain développé par FLO en partenariat avec l'organisation néerlandaise SNV. Un maillon important pour traduire en actes les exigences des standards.

C'est dans un petit bureau du dixième étage d'un immeuble du centre de La Paz que Walter Gonzales reçoit invités et responsables de coopératives. « *Ils viennent parfois me voir, mais c'est surtout moi qui me déplace. Depuis huit mois que je suis en poste, j'ai visité 80% des coopératives de Bolivie.* » Walter fait partie de la vague des coordinateurs locaux embauchés par FLO dans le cadre de son développement de terrain. De huit en 2005, ils sont aujourd'hui une douzaine répartis dans les pays producteurs. Dans les deux ans qui viennent, une autre douzaine devrait les rejoindre afin d'assurer un maillage au plus près des organisations de producteurs.

ACTIONS CORRECTIVES

Ingénieur agronome spécialisé dans le marketing, conseiller financier, Walter Gonzales a le profil de l'emploi. Il n'est guère adepte de la palabre politique à la sud-américaine. Tout en scrutant ses interlocuteurs derrière ses petites lunettes rondes, c'est avec précision qu'il débite la liste des tâches qui lui incombent.

Sa première vocation, c'est de passer dans les organisations de producteurs après que le couperet de FLO-Cert est tombé, délivrant les actions correctives à accomplir : tenir une liste de membres à jour, montrer une comptabilité transparente... Walter est là pour les aider à faire face à leurs obligations, mais aussi à les accompagner pour devenir plus professionnelles : « *Le trait commun des coopératives boliviennes tient à des difficultés administratives et financières. Ce sont avant tout des organisations paysannes : elles ont peu de connaissances en la matière.* »

TRAIT D'UNION

Ayant assuré ces premières bases, le consultant reprend le dessus en proposant des stratégies pour assurer la durabilité de la production, la traçabilité. « *Je travaille maintenant à une base de données pour identifier les quantités, où elles sont produites, combien sont exportées, énumère-t-il sans se départir d'un invariable sourire. J'aurai ainsi une idée claire d'où vont les bénéfiques, où sont les besoins...* »

Expliquer encore et toujours ce que contiennent ces documents un peu formels que sont les standards, c'est aussi son rôle en tant que responsable de FLO dans le pays. Comme son nom international l'indique, le *liaison officer* est un trait d'union entre FLO et les producteurs. Il organise des ateliers de formation aux standards, donne des informations sur le marché, contribue à la mise en contact avec des acheteurs potentiels...

Cependant, les organisations les plus modestes qui débutent dans le commerce équitable ont besoin d'un appui au quotidien afin de se renforcer : « *Je ne peux pas tout faire moi-même. Mon métier est donc un travail de connexions. J'agis comme coordinateur institutionnel* » Le coordinateur local est donc chargé de mettre en contact les coopératives avec des institutions présentes sur le terrain : ONG, projets de coopération, administrations, fédérations agricoles, consultants, universités... Le tout est de ne pas laisser les producteurs dans l'isolement. ■

Accompagner les coopératives pour qu'elles soient plus professionnelles
